

Chers amis,  
En ce début 2007, je souhaite bien sincèrement à chacun d'entre vous une année riche en événements heureux et en joie partagée.

Que les prisonniers pour lesquels nous intervenons depuis maintenant presque 4 ans puissent être rapidement libérés et vivre, enfin, dans un environnement respectueux de tous les droits humains. Merci à vous qui faites en sorte, par vos courriers, que ce vœu puisse un jour se réaliser.

En septembre dernier, il vous a été proposé d'intervenir pour **Dolma Kyab**.

Dolma Kyab, écrivain et professeur d'Histoire à Lhassa, condamné à 10 ans d'emprisonnement pour avoir rédigé deux livres, non publiés, sur l'Histoire et la Géographie du Tibet, fait l'objet d'une vaste campagne de courriers demandant sa libération. Ces courriers sont destinés à la Ministre chinoise de la Justice.

Dans cette action en faveur de Dolma Kyab, il est demandé aux personnalités politiques, mais aussi du monde des arts et de l'enseignement, de signer une lettre demandant la liberté immédiate de ce prisonnier. Cette lettre signée sera ensuite, avec l'ensemble des autres lettres, adressée par mes soins à la Ministre chinoise de la Justice.

Cette campagne, qui n'en est qu'à ses débuts, a déjà recueilli la signature d'artistes ou écrivains tels que Laurent Terzieff, Robin Ranucci, François Cluzet, Roland Giraud, Bernard Giraudeau, Yolande Moreau ou Gilles Perrault... mais aussi de nombreux Parlementaires et maires de tous

horizons politiques. De même, des enseignants ont répondu présents afin d'aider à la libération de l'un des leurs. Je compte sur vous pour continuer à proposer cette lettre à la signature de vos maires et députés, aux enseignants de vos enfants, à des artistes ou sportifs.

Je reste à votre disposition pour tout renseignement concernant cette campagne.

(Lettre à faire signer disponible sur le site : <http://dolmakyab.blogspot.com>)

A la suite de la toute dernière intervention de Tibet Lib en novembre dernier, en faveur de **Namkha Gyaltzen**, et d'envoi de copies de vos courriers au Ministère français des Affaires Etrangères, plusieurs d'entre vous ont reçu une réponse de ce Ministère. Celui-ci précisait que le prisonnier, Namkha Gyaltzen, moine de 27 ans, condamné à 8 ans de prison, n'était pas connu de ses services.

Cependant, la situation de cet homme a été exposée par **Radio Free Asia** le 14 juillet 2006, par l'organisation "**Free Tibet Campaign**" et le site du Gouvernement tibétain en exil "**Phayul**" respectivement les 20 et 21 juillet 2006. Son nom apparaît sur la toute dernière liste de prisonniers politiques du **Tibetan Center for Human Rights and Democracy**.

Je prendrai donc contact avec le Ministère afin de lui transmettre les informations connues sur le cas de Namkha Gyaltzen.

Monique Dorizon

Nouvelles

• Le Dalaï Lama salue la mémoire de l'Abbé Pierre

Le Dalaï Lama, chef spirituel du bouddhisme tibétain, a salué la mémoire de l'Abbé Pierre, en le décrivant comme un "véritable ami".

Le Dalaï Lama, qui connaissait l'Abbé Pierre "depuis de longues années", a dit avoir un "grand respect et de l'admiration" pour son combat en faveur des "humiliés, de ceux qui sont persécutés et des faibles", dans un communiqué transmis le 26 janvier à l'AFP.

"C'était un chrétien pratiquant sincère et aussi un philosophe. C'est pourquoi je le considère comme un véritable ami et un fidèle compagnon dans nos efforts communs pour un monde meilleur et plus pacifique", a ajouté le chef spirituel bouddhiste.

• Droits de l'Homme: la Chine au dernier rang

"Freedom House", organisation non gouvernementale qui encourage le développement de la liberté dans le monde, a évalué le Tibet comme le "pire" en terme de droits politiques et de liberté civile dans son étude pour l'année 2006, publiée le 17 janvier 2007.

"Liberté dans le monde 2007", étude des droits politiques et des libertés civiles dans le monde, précise que le Tibet fait partie des "deux pires territoires" (l'autre étant la Tchétchénie). Freedom House a placé le Tibet dans la catégorie des "territoires disputés".

La note "7" (la moins bonne) a été attribuée au Tibet aussi bien pour les droits politiques que pour les libertés civiles.

La Chine quant à elle s'est vue attribuer "7" pour les droits politiques et "6" pour les libertés civiles.

Ces résultats sont les mêmes que ceux de l'an passé.

Je souhaite adhérer au C.S.P.T.

- Adhésion : 25 €
- Etudiant/chômeur : 15 €
- Adhésion Bienfaiteur : 70 €

Abonnement Lettre du Tibet (10 n°)

- Abonnement : 25 €
- Bienfaiteur : 70 €

CSPT 174 Bd E Decros 93260 Les Lilas

Merci de cocher les cases (à gauche) qui vous conviennent

LT 89

Nom : .....

Adresse : .....

CP ..... Ville.....

E-mail : .....@.....



# la lettre du TIBET

La **Lettre du Tibet** est une publication du **Comité de Soutien au Peuple Tibétain**  
2, rue d'Agnou 78580 Maule. - Fax (33-1) 30 90 88 25 - E-Mail [CSPT@FRANCENET.FR](mailto:CSPT@FRANCENET.FR)

**ABONNEMENT**  
10 Numéros :25 Eur

Nouvelle année, nouvelle donne ?

N° 89

février 2007

Edito

Pour les Tibétains et les amis du Tibet, le nouvel an qui commence le 18 février est celui du cochon, ou plus exactement de la **laie de Feu**. Une année que Philippe Cornu dans son astrologie tibétaine (*Guy Trédaniel, éditeur*) qualifie d'optimiste, marquée par la sécurité et la prospérité, mais pouvant aller jusqu'à l'excès et au gaspillage. Essayons donc de garder la mesure et de voir le monde tel qu'il est, sans complaisance, attentifs à ses évolutions, conscients du rôle que nous devons y jouer.

En tant que défenseurs fidèles de la cause tibétaine (*ce que tous nous sommes, lecteurs et membres du Comité de Soutien au Peuple Tibétain*), notre devoir est de suivre avec attention ce qui se passe au Tibet, mais aussi apprendre à mieux connaître nos amis, à les accompagner dans leur réflexion et dans leurs choix.

Le texte assez bouleversant que nous vous invitons à lire sous la signature de **Gen Sherap** indique un sentiment profond, un questionnement parfois refoulé chez de nombreux Tibétains appartenant à la diaspora sur tous les

continents. "*Rentrerons-nous jamais au Tibet ? Quand ?*"

L'appel de l'écrivain tibétain rebondit sur nos consciences d'amis et de défenseurs, nous prescrit de nouvelles tâches, un nouvel état d'esprit, de nouvelles attitudes. Cette année, avant celle, essentielle, des Jeux Olympiques de 2008, doit nous trouver disponibles pour mener à bien à la fois les tâches entreprises auprès de nos responsables politiques, soutenir ces réfugiés ou anciens détenus d'opinion, qui ont beaucoup donné d'eux-mêmes pour leur pays, réclamer de façon incessante la libération de ceux qui sont encore en prison, la fin des arrestations injustes et des procès truqués, mais aussi désormais une présence renforcée auprès de ceux qui font le choix de mener pacifiquement, dans leur pays, des actions de solidarité, d'éducation, de défense de l'environnement.

Saurons-nous, dans cette nouvelle étape, mettre toute l'énergie, mais aussi toute la prudence nécessaires ?

Voici un vœu que nous pouvons, réciproquement, nous souhaiter.  
*Jean Paul RIBES*

S'évader de l'exil

Le temps est venu pour nous de rentrer. La nuit succède au jour et le jour succède à la nuit. L'Exil, lui aussi, s'il a un sens, doit être suivi du retour. Faire le plein, recharger nos batteries, c'est le véritable but de l'exil, de telle sorte que nous puissions rentrer à la maison pour y terminer le combat avec une vigueur renouvelée. Mais dans le cas de notre exil, quelque chose d'autre s'est produit. Nous sommes venus, nous avons vu et nous sommes restés.

Il va de soi qu'il y avait une grande sagesse à s'enfuir en Inde en 1959, à la suite de l'invasion chinoise. Il y avait aussi beaucoup de sagesse dans le plan clairvoyant de nos dirigeants, prévoyant de développer des institutions solides et d'établir en Inde et dans d'autres pays étrangers des communautés stables, capables de faire face à l'éventualité d'un exil prolongé. Il va sans dire qu'aujourd'hui la communauté tibétaine en exil est un des groupes de réfugiés les plus performants au monde. Le côté ennuyeux de ce succès, c'est que nous sommes devenus aveugles à la véritable raison, la principale en tout cas, de notre exil. Nos communautés se sont enracinées en des terres étrangères et nos maisons se sont

élevées bien haut sous des cieux lointains. Le confort d'un exil privilégié nous a fait oublier notre fratrie restée au Tibet. Certains, même parmi nous, en sont venus à se réjouir de notre situation de bénéficiaires par défaut de l'occupation du Tibet par la Chine. Ainsi, nous avons fait durer notre séjour en Inde, au Népal, en Europe ou en Amérique, balancés comme un pendule entre l'illusion et le désespoir. L'illusion que le Tibet serait libre si nous étions capables de préserver notre culture et de faire assez de bruit sur notre compte. Le désespoir de penser que le Tibet ne regagnerait jamais sa souveraineté, quoi que nous fassions. Après cinquante ans d'attente, nous sommes toujours là, pour l'essentiel, à attendre.

Attendre quoi ? Certains attendent le Tibet libre. Aussi étrange que cela paraisse, beaucoup de patriotes dans notre communauté, en bombant le torse, frappent régulièrement sur la table en proclamant "*je ne retournerai au Tibet que le jour où ce sera un pays libre*". Ces personnes, dans leur tentative de se montrer patriotes, ne font qu'exprimer leur égoïsme en laissant croire implicitement que les Tibétains demeurés au Tibet

devraient faire tout le boulot et payer le prix de la liberté.

Ainsi, volant au secours de la victoire, les exilés reviendront en grande pompe. Si vous êtes une de ces personnes, vous devriez avoir honte de revendiquer un seul mètre carré de terre dans le futur Tibet libre. Et puis il y a ceux d'entre nous qui pensent que le Tibet peut être libéré en combattant depuis l'exil, qu'il n'est pas nécessaire d'être sur le champ de bataille pour gagner. Une lutte de libération ne peut être déracinée. Un mouvement déraciné perd vite sa légitimité et son efficacité. Imaginez ce qui se serait produit si la Marche du Sel vers Dandi menée par Gandhi s'était passée sur une plage de sable en Californie!

Tristement, la lutte de libération du peuple tibétain ressemble de plus en plus à une compagnie industrielle qui, dans ce cas précis, délocaliserait les emplois du Tibet vers l'Inde et l'occident. Ceci est dû, bien sûr, à l'absence de tout espace politique au Tibet, et aussi à la réelle sympathie qu'éprouve la communauté mondiale pour la cause tibétaine. Mais au lieu de travailler à ouvrir un espace politique à l'intérieur du Tibet, nous avons choisi de rester tapis dans la tiédeur de la sympathie mondiale en attendant le miracle d'un Tibet libre. Gandhi aurait trouvé notre résistance passive à la tibétaine bien étrange. Très passive et bien peu résistante.

L'existence d'un mouvement en exil et la sympathie mondiale qui l'accompagne sont bien sûr nécessaires et utiles car ils dénie à la Chine la légitimité et l'acceptation par le monde qu'il en soit fait selon ses vœux. Mais le rôle principal d'un mouvement en exil est de fournir un haut-parleur à la résistance de l'intérieur, de constituer des groupes et des pays en alliés et de fournir des ressources financières et morales à la résistance de l'intérieur. Sans une résistance organisée à l'intérieur du Tibet, un mouvement en exil n'est en rien fondé à perdurer. Susciter la conscience par des films et des conférences, des visites aux parlements de différents pays, des pétitions et des manchettes dans les journaux, des occupations d'ambassades sont de bonnes et nécessaires tactiques mais elles demeurent dramatiquement incomplètes tant qu'il n'y a pas de mobilisation conséquente au Tibet, avec pour but stratégique de renverser les piliers sur lesquels repose l'occupation chinoise.

Aujourd'hui, il existe un besoin criant d'un mouvement de base dans les trois provinces du Tibet, qui donnerait aux masses assiégées l'espoir et les moyens d'arracher le pouvoir des mains de l'opresseur. Nos frères du Tibet sont ceux qui connaissent le mieux la Chine et ses faiblesses. Ce sont eux qui ont la capacité sur le terrain d'organiser et de mener à bien un satyagraha non violent capable de couper les bras du pouvoir chinois au Tibet. Cependant, les dirigeants potentiels, susceptibles d'organiser un tel mouvement au Tibet, finissent en prison ou tués, victimes des terribles infrastructures et des méthodes barbares que la Chine utilise pour réduire au silence les dissidents et prévenir toute rébellion. On entend souvent certains critiques se plaindre de l'inexistence de dirigeants

politiques de base parmi les Tibétains ; au contraire, il y en a des centaines de milliers. Malheureusement, ils sont en prison ou en exil. Le gouvernement chinois sait bien qu'exiler un activiste est aussi efficace que l'emprisonner : dans les deux cas le résultat est d'amoindrir l'efficacité et la pertinence de l'action de cet activiste. Cela explique d'ailleurs en partie pourquoi la Chine n'hésite guère désormais à libérer des prisonniers politiques, pourvus qu'ils soient embarqués dans un avion et envoyés loin du Tibet. Et ceci est une des raisons pour lesquelles nous devons rentrer. Chaque activiste qui vit en exil est un activiste absent du Tibet. Chaque Tibétain qui franchit l'Himalaya pour devenir un réfugié prive nos frères du Tibet d'un leader réel ou en puissance. Les cent mille Tibétains en exil sont cent mille dirigeants politiques qui font défaut au Tibet. Les exilés qui rentrent au Tibet peuvent jouer un rôle pivot en pénétrant la structure socio-économique et en organisant une résistance réelle. En dépit de tous les attermoiements de la communauté en exil, il existe de nombreuses compétences que les exilés peuvent mettre au service de la cause : la connaissance de semblables mouvements non violents, la familiarité avec les techniques modernes de communication, qui formeront le socle d'une mobilisation et la vision d'un Tibet démocratique.

Cela ne veut pas dire que ces qualités soient absentes chez les Tibétains du Tibet, mais plutôt que les Tibétains en exil doivent désormais payer leur part. Il est temps pour eux de servir sur le champ de bataille, que ce soit en enseignant dans une école, en intervenant dans un hôpital, en patronnant un orphelinat ou en aidant au démarrage d'une entreprise locale.

Dans un premier temps, nos initiatives peuvent, et le plus souvent doivent se cantonner au social et à l'économie plutôt que d'être ouvertement politique. Mais ces tactiques doivent évoluer dans une stratégie politique à long terme, consistant à créer au Tibet un capital sociocritique croissant, qui deviendra le terreau d'une mobilisation politique lorsque l'occasion se présentera, sous la forme d'un changement ou d'une crise à Pékin. Certains argueront du fait que les frontières sont hermétiques, que les visas sont restreints, et que cela constituerait des obstacles infranchissables. Mais les obstacles sont là pour être surmontés. D'ores et déjà de nombreux jeunes Tibétains vivant en occident sont entrés au Tibet avec une relative facilité, en tant que touristes, étudiants ou visiteurs. Certains y vivent désormais. Que nous y allions en touristes ou en résidents, de plus en plus nombreux sont les Tibétains de l'intérieur à nous faire connaître leur conviction que notre retour peut jouer un rôle central dans le changement du cours de notre nation. Que ceci soit un appel à tous les Tibétains, jeunes et vieux, résidant à l'étranger, en Inde, en Chine, au Népal, en Europe et en Amérique du Nord.

Le temps est venu pour nous de rentrer. Nos batteries sont rechargées et nos réservoirs sont remplis. Prenez l'avion ou le bus, franchissez fleuves et montagnes ! Avant que le temps ne transforme nos mémoires en rouille, évadons-nous de l'exil.

**Ce texte, signé du pseudonyme de Gen Sherap est paru le 18/01/07 sur le site [www.phayul.org](http://www.phayul.org). Il a déjà provoqué de nombreux commentaires que l'on peut consulter en ligne.**

## Action urgente

Récemment, des nouvelles inquiétantes sont parvenues du prisonnier Jigme Gyatso et une fois encore, je vous invite à porter nos efforts sur le cas de cet homme.

Plusieurs actions ont déjà été menées en sa faveur depuis la mise en place de Tibet Lib. <http://tibetlib.blogspot.com> *Rubrique : Archives déc. 2005.*

Jigme Gyatso, 45 ans environ, ancien moine, accusé par la Cour Populaire Intermédiaire de Lhassa d'être le chef d'un mouvement indépendantiste "contre-révolutionnaire" a été condamné le 23/11/96 par cette même Cour à 15 ans de prison. A maintes reprises torturé, blessé, il a cependant eu le courage de crier des slogans favorables au Dalaï Lama. Sa peine en a été allongée de 2 ou 3 ans en 2004.

En septembre 2004, le cas de Jigme Gyatso fut évoqué auprès des autorités chinoises par le Groupe de Travail des Nations-unies sur les détentions arbitraires. Il fut reconnu par le Groupe de Travail que son emprisonnement relevait de la détention arbitraire violant les articles 19 et 20 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme car "Toute personne a droit à la liberté de

## Tibet Lib : Jigme Gyatso

*réunion et d'association pacifiques".*

En novembre 2005, lors de sa visite en Chine et au Tibet, le Rapporteur spécial des Nations-unies, Manfred Nowak, a demandé à rencontrer Jigme Gyatso dans la nouvelle prison de Chushur, à l'ouest de Lhassa. Jigme Gyatso s'est plaint auprès de lui des conditions de détention dans cette prison.

A la suite de cette entrevue, Manfred Nowak mentionne dans le rapport de voyage publié en mars 2006 : "*Puisqu'il (Jigme Gyatso) a été accusé de crime politique, probablement sur la base d'informations obtenues sous la torture, le Rapporteur Spécial appelle le gouvernement (chinois) à le libérer*". Depuis la visite du Rapporteur des Nations-unies, Jigme Gyatso a été maltraité et placé en cellule d'isolement dans des conditions particulièrement strictes. Il aurait été hospitalisé au début de l'année 2006 pendant plusieurs semaines et ne serait plus capable de marcher, étant blessé à une jambe

(Sources : *International Campaign for Tibet 2/12/06*)

Voici donc l'action proposée en faveur de Jigme Gyatso :

### Lettre au Ministre de la Justice de la République Populaire de Chine

Madame, Monsieur,

En novembre 1996, Jigme Gyatso (Dhondup Tsering ou Deng Ci Ren) ancien moine tibétain du monastère de Ganden, a été condamné par la Cour Populaire Intermédiaire de Lhassa à 15 ans de prison pour avoir été le chef d'un mouvement indépendantiste "contre-révolutionnaire".

Torturé à de nombreuses reprises, il a cependant montré son attachement au Dalaï lama. Ceci lui a valu un allongement de la peine initiale.

Après sa rencontre avec le Rapporteur Spécial des Nations-unies, Monsieur Manfred Nowak, Jigme Gyatso a été l'objet d'une mise en isolement et de conditions

sévères de détention à la prison de Chushur (Qushui) Il serait en cellule d'isolement et sa condition physique serait très inquiétante.

Reprenant les injonctions répétées des différents membres des Nations-unies envers le gouvernement chinois en faveur de Jigme Gyatso, je vous demande sa libération immédiate et inconditionnelle et que libéré lui soit donnée de pouvoir accéder aux soins médicaux nécessaires par son état de santé.

Veuillez croire, Madame, Monsieur, à l'expression de ma considération.

NOM / Prénom / Adresse / Signature  
(Lettre en anglais sur [Tibet-info.net](http://www.tibet-info.net), puis Tibet Lib)

#### Destinataire du courrier :

**Mme le Ministre de la Justice de la République Populaire de Chine (Minister of Justice)**

Wu Aiying - Sifabu

10 Chaoyangmen Nadajie, Chaoyangqu

Beijingshi 100020 - Rép. Populaire de Chine

[minister@legalinfo.gov.cn](mailto:minister@legalinfo.gov.cn)

Fax : +86 10 6529 2345 (via le ministère des Communications)

**Monsieur le Premier Ministre de la République Populaire de Chine Wen Jiabao**

The State Council

9 Xihuangcheng Genbeijie

Beijingshi 100 032 - Rép. Populaire de Chine

Fax : +86 10 65292345 [gazette@mail.gov.cn](mailto:gazette@mail.gov.cn)

(Chine : 0,85 € pour un envoi de moins de 20 gr. à partir de la France, ou enveloppes internationales disponibles à la Poste).

**M. le Président de la Haute Cour Populaire de la R.A.T. Nyima Zhamdai Yuanzhang**

Xizang Zizhiqu - Gaoji Renmin Fayuan

Lhasashi - Xizang Zizhiqu - Rép. Populaire de Chine

#### Copies de vos courriers à :

**Monsieur l'Ambassadeur Jinjun Zhao**

Ambassade de Chine - 11 Avenue George V - 75008 Paris

[chinaemb\\_fr@mfa.gov.cn](mailto:chinaemb_fr@mfa.gov.cn) Fax : 01 47 20 24 22

**Monsieur Philippe Douste-Blazy**

Ministère des Affaires Etrangères - 37, quai d'Orsay

75 007 Paris <http://www.diplomatie.gouv.fr/courrier/>

**Haut Commissariat aux Droits de l'Homme**

Nations-unies - 1211 Genève 10 - Suisse

Fax : + 41 229 179011 [ngochr@ohchr.org](mailto:ngochr@ohchr.org)

En cas de réponses, merci de le faire savoir à :

**Monique Dorizon** 13 Rue Charles Maréchal 78300 Poissy  
[moniquedorizon@hotmail.com](mailto:moniquedorizon@hotmail.com)